Enseignement du chinois à distance en période de confinement

Quelques défis à relever

Michel LIU

INALCO-PLIDAM, Paris

Abstract : Since the first lockdown, the chinese language courses at Inalco have been switched, 'forced and obliged', to a remote mode using various digital tools. These tools are either completely new to most teachers, who are discovering their use for the first time on this occasion - this is the case of the Zoom videoconference in particular - or they are already known and used, these new circumstances pushing the teacher to go further in exploiting their full potential - this is the case of the Moodle learning platform. The author of this article draws on his own teaching during this period to provide a temporary account of this experience.

Mots-clés : enseignement distanciel, didactique des langues, Covid-19, enseignement de chinois

1 Introduction

Depuis que nous sommes entrés dans le confinement, les cours de chinois à l'Inalco se voient basculer, « contraints et forcés », en mode distanciel en recourant aux différents outils numériques. Ces outils sont, soit totalement inédits pour la plupart des enseignants qui découvrent alors pour la première fois leur usage à cette occasion – il s'agit notamment de la vidéoconférence Zoom –; soit déjà connus et utilisés, ces nouvelles circonstances poussant l'enseignant à aller plus loin dans l'exploitation de tout leur potentiel – c'est le cas de la plateforme d'apprentissage Moodle.

Je vais m'appuyer sur mes propres cours assurés pendant cette période pour livrer un compte rendu temporaire de cette expérience : cela ne fait que trois mois tout au plus que nous fonctionnons en mode virtuel (le confinement ayant débuté le 17 mars, ce qui fait tout au plus neuf semaines d'enseignement en distanciel, en rajoutant

deux semaines d'examen aux sept semaines de cours) ; nous manque encore le recul pour dresser un bilan définitif avec tous ses avantages et inconvénients, d'autant que dans l'incertitude liée à l'évolution de la situation globale, nous avons agi la plupart du temps, jusqu'au jour de l'établissement du présent témoignage, dans la précipitation et l'urgence. Tout ceci en jonglant avec les contraintes techniques liées par l'enseignement à distance.

Cette mise en garde une fois posée, on peut d'ores et déjà faire remarquer que cette entrée forcée en mode virtuel, d'abord imposée par la crise sanitaire, s'est transformée petit à petit grâce aux travail acharné des enseignants et du personnel des services techniques en une ouverture. Elle a non seulement rendu possible la continuité de l'enseignement, mais nous a permis en plus d'enrichir nos pratiques pédagogiques dans le nouvel environnement. Mais en ouvrant de nouveaux horizons, le distanciel soulève en même temps de nouveaux défis. Dans cette présentation, je vais aborder les deux aspects cette expérience qui n'ont pas tout à fait les mêmes objectifs ni les mêmes contraintes : les cours d'une part, les examens de l'autre.

2 Les cours à distance

2.1 Expression orale en Initiation

Le niveau Initiation en chinois à l'Inalco est destiné aux étudiants débutants qui visent à intégrer la Licence 1 d'Études chinoises, son effectif global est d'environ 200 étudiants. Je présente ici mon expérience d'un même cours, celui de l'expression orale de ce niveau, avec deux groupes différents : le premier est composé de dix étudiants et le deuxième de vingt. Les évolutions respectives des deux groupes fournissent un comparatif qui inciterait à une réflexion sur le distanciel en prenant compte divers facteurs.

D'une certaine manière, on peut penser que l'interface informatique abolit la distance, rapproche l'enseignant et les étudiants. Par écran interposé, les étudiants se trouvent d'emblée tous à la même position qui les place en face à face et à distance égale avec l'enseignant. Dans une salle de cours réelle, certains étudiants faibles et timides, ont plutôt tendance à se placer au fond de la salle, à s'abriter derrière les plus forts, et à chuchoter lorsqu'ils sont interrogés. Or, dès l'instant où nous avons basculé en mode virtuel, j'entendais mieux certains élèves et par conséquent détectais plus facilement leurs erreurs. Ceci m'a permis de les aider de manière plus efficace. En effet, le mode distanciel a facilité la mise en confiance de certaines étudiants faibles en surmontant leurs difficultés à parler devant les autres.

Par ailleurs, un inconvénient récurrent et non négligeable du cours en présentiel, généré par l'inadéquation entre la dimension de certaines salles avec la taille du groupe, se voit totalement neutralisé en mode distanciel. Avant le confinement, le petit groupe suivait ce cours dans un amphithéâtre. Ainsi les élèves se sentaient-ils quelque peu écrasés par l'espace vide dans lequel ils étaient positionnés de manière aléatoire et clairsemée. Par conséquent, la chaleur humaine y était un peu diluée et empêchait la création d'une véritable cohésion de groupe. Le basculement en mode distanciel a contribué indéniablement à resserrer ce groupe, et a influé positivement sur sa

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

dynamique. Ainsi, ces étudiants me sont devenus plus « proches » paradoxalement en distanciel. Par ailleurs, plusieurs individus absents en présentiel avant le confinement général, car faisant partie des habitants du premier cluster, sont revenus en cours grâce au mode virtuel.

Cependant, tout n'a pas évolué dans un seul sens : le mode virtuel pose aussi des problèmes. Ces problèmes sont dus en premier lieu au fait que Zoom est plutôt une plateforme développée pour la visioconférence, ou pour la formation à distance et moins pour l'enseignement à distance. De ce fait, certaines activités se prêtent mal au cadre de cette interface. Par exemple, pour l'entraînement des tons en chinois, on recourt habituellement à la répétition collective. Cela prend la forme d'une sorte de chant qui est bien réjouissant à entendre dans une salle de classe. Mais *via* Zoom, l'effet produit est plutôt désastreux, puisque les voix captées par des micros individuels de qualité inégale, réunis ensuite ensemble sur une même interface, ne parviennent pas à fusionner de manière harmonieuse comme lorsque l'on est dans une salle de cours réelle, et ce sont malheureusement les disparités et les dissonances qui se trouvent accentuées.

En effet, l'utilisation du micro par les étudiants en cours de langue est problématique de façon générale, parce qu'ils ne sont pas des participants d'une « visioconférence » normale. Soit on demande aux élèves de brancher leur micro. On entend alors tous les bruits de fond qui peuvent très vite devenir perturbants : un bébé qui pleure, des enfants qui crient, la conversation des parents, le bruit de la radio ou de la télévision, etc. Soit on met d'office en mode silencieux tous les micros, en ne laissant audible que la parole de celui qui la sollicite ou qui est interrogé. En ce cas, on obtient la « paix » par le filtrage que l'on impose. Mais en contrepartie, on perd par la même occasion les réactions spontanées de la classe qui pourraient fournir de précieux indices, sur lesquels un enseignant s'appuie habituellement pour adapter son cours aux attentes et aux besoins de son public.

Le problème du même ordre se pose pour l'utilisation de la caméra par l'étudiant. Une partie d'étudiants ne l'activent pas. Ils deviennent alors des individus invisibles pour l'enseignant qui doit en quelque sorte naviguer à l'aveugle. Le dialogue avec l'individu sans visage dont la présence est signalée seulement par une vignette, réduit considérablement la richesse d'une communication vivante entre l'enseignant et l'étudiant, qui aurait pu aussi entraîner plus efficacement le reste de la classe.

Ainsi, à partir de la mise en place des cours à distance, mes deux groupes d'expression orale n'ont pas tout à fait évolué dans le même sens. Avant le confinement, je me sentais plus à l'aise dans le groupe comportant vingt étudiants. Même si la meilleure élève se trouvait dans le groupe de dix, celui-ci manquait désespérément d'« ambiance » notamment sans doute en raison de son faible effectif. Il me semble que le mode distanciel a permis de resserrer les liens entre les élèves mais également entre eux et moi. De son côté, le groupe de vingt était un groupe soudé en présentiel, et son effectif, plus important, n'a jamais posé de problème, bien au contraire. Les élèves avaient du plaisir à se retrouver physiquement ensemble, et cela créait une bonne énergie, une stimulation, un effet d'entraînement, en gros une bonne dynamique de

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

groupe. Or à partir du basculement en mode virtuel, l'écran semble avoir filtré cette bonne ambiance générée par le contact physique.

2.2 Compréhension orale en Master 1

Il s'agit d'un groupe d'une dizaine d'étudiants, autonomes et matures. Je n'ai pas remarqué de changement significatif avant et après le basculement en virtuel. Il semble cependant que les avantages du distanciel se soient trouvés compromis par des inconvénients inconnus du mode présentiel. Du côté positif, les étudiants absents ou en retard avant le confinement, à cause des grèves de transport, étaient plus présents et ponctuels. Du côté négatif, étant donné que la vidéo est incontournable en tant que support de compréhension et déclencheur de parole, sa diffusion en simultané pendant le cours est indispensable. Or malheureusement en distanciel, ceci est largement tributaire des contraintes techniques, notamment de la performance du réseau, qui rendent parfois les sons inaudibles, ou génèrent des décalages entre le son et l'image, ou interrompent tout simplement la diffusion de la vidéo.

Une autre difficulté que j'ai éprouvée pour le cours distanciel, était la gestion de l'espace écran. Il est à noter que l'on doit faire entrer dans un même espace écran de deux dimensions, les trois composants fondamentaux de la classe réelle en trois dimensions : l'enseignant émetteur, les apprenants récepteurs, le tableau sur lequel l'enseignant peut écrire ou déployer un support multimédia. Idéalement, pour le cours en distanciel, il faudrait que l'enseignant dispose de deux écrans, voire de trois : un premier où il peut visualiser tout son auditoire, un deuxième où il projette la vidéo, et éventuellement un troisième où il peut écrire. Le fait que tous ces éléments aient à partager le même espace, et le jonglage de différents éléments (l'interface de Zoom, le partage d'écran avec l'ouverture de différents logiciels de vidéo et de traitement de texte), rend le déroulement du cours moins fluide.

À ce propos, il convient de faire remarquer au passage que même pour un cours d'oral, en chinois, il est indispensable d'écrire en caractères. Les étudiants peuvent prendre des notes en pinyin, c'est-à-dire la transcription phonétique des sinogrammes, mais les homophones étant très nombreux et fréquents, seule l'écriture en caractères permet de lever toute ambiguïté. Prenons quelques exemples, limités aux cas que nous avons rencontrés dans le cadre de ce cours, sachant qu'il s'agit d'un phénomène très courant :

- kàngyì 抗疫 (lutter contre l'épidémie), kàngyì 抗议 (protester)
- zhíwù 植物 (plante), zhíwù 职务 (fonction)
- xìnyù 信誉 (réputation), xìngyù 性欲 (libido)

Les prononciations de ces couples de mots étant pour chaque paire identiques ou presque, l'écriture en caractères chinois pendant le cours d'oral, s'avère absolument indispensable.

2.3 Cours de littérature en Licence 3

Pour la plupart de mes cours distanciels, j'ai pu en réalité m'appuyer sur une bonne connaissance de mon public construite au cours des six premières semaines en pré-

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

sentiel. C'est pour cette raison que malgré les inconvénients précédemment exposés, j'ai pu poursuivre le même cours sous un nouveau mode sans grandes entraves. Cela n'a néanmoins pas été le cas du cours de « textes littéraires » que j'ai pris en charge seulement après le confinement. En effet, non seulement le contenu du cours était totalement nouveau, la plupart des étudiants m'étaient inconnus et, pour compliquer la tâche, beaucoup d'entre eux n'activaient pas leur caméra pendant les sessions Zoom.

Compte tenu de cette situation, pour commencer ce cours et après une explication centrée sur les aspects linguistiques du texte, j'ai dû recourir à une fonction offerte par Zoom, celle de la division en sous-groupes. Cela permettait aux étudiants de mener une discussion en petit comité qui favorise la prise de parole de chacun, puis de désigner un porte-parole par sous-groupe qui rapportait leurs idées principales.

En procédant de cette manière, j'ai pu prendre rapidement connaissance du niveau général de compréhension du texte étudié en classe. Cela m'a permis ensuite d'adapter la présentation de mon analyse en ciblant les faiblesses des étudiants. Certes, je ne l'aurais pas organisé de manière très différente en cours présentiel, mais le contact direct avec le groupe m'aurait fourni suffisamment d'éléments dès la première lecture de texte, pour que j'évalue globalement sa compréhension par l'auditoire. J'aurais ainsi pu ajuster et organiser « naturellement » la suite de mon cours. En mode distanciel malheureusement, l'enseignant ne dispose pas de ce type d'informations, recueillies intuitivement au contact physique de son public.

Cela a constitué la difficulté principale de ce nouveau cours démarré dès le premier jour en mode virtuel. Face à un groupe dont l'enseignant ne connait pas le niveau, il lui est difficile de moduler le rythme du cours, d'adapter ses explications : en présentiel, ce sont les réactions spontanées de ses étudiants qui lui auraient permis de le faire aisément. Pour remédier à ce problème, il est indispensable d'imaginer des dispositifs complémentaires visant à recueillir les retours des étudiants, de manière à rendre les interactions plus fluides et plus efficaces.

3 L'évaluation à distance

Indéniablement, l'évaluation à distance avec les moyens actuels, doit compter sur la bonne foi des étudiants. On peut cependant identifier plusieurs cas de figures en fonction des compétences évaluées.

3.1 Expression et compréhension orales

a) Expression orale
L'expression orale est la forme d'exercice qui se prête le mieux à l'évaluation à distance, avec une grande fiabilité. Pour les étudiants en Initiation de chinois, l'évaluation habituelle consiste à leur faire lire une liste des mots en pinyin pour tester leur prononciation ainsi que leur maîtrise de ton. Ils doivent ensuite lire un texte en caractères chinois. Enfin, ils doivent répondre aux questions posées librement par le jury. L'examen en virtuel ne présente pas de différence fondamentale par rapport à l'examen présentiel.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

b) Compréhension orale
L'examen final de cette matière en Initiation comprend trois parties. La partie I consiste en une dictée de dix mots tétrasyllabiques. Les deux parties suivantes sont toutes les deux sous forme de QCM, la différence est que les questions de la partie II sont basées chacune sur un mini-dialogue différent, tandis que les questions de la partie III portent toutes sur un même récit oral.

Pour la première fois, nous avons entièrement informatisé cet examen, et la correction des 124 copies. Cette tâche, qui nécessite habituellement un temps conséquent, s'est faite de manière automatique en temps réel. Bien entendu, la programmation et la mise en ligne de l'examen a généré une charge de travail supplémentaire. L'informatisation du test a entraîné aussi des problèmes qui ne se posaient pas en examen présentiel, et pour lesquels il a fallu imaginer des solutions. Par exemple, pour la dictée de pinyin, comme il est compliqué de taper les cinq tons[1] avec un clavier français standard, on a demandé aux étudiants de les marquer avec les cinq chiffres : 0, 1, 2, 3, 4.

Les avantages apportés par l'examen en ligne sont les suivants : la correction d'une grande quantité de copies se fait de façon instantanée et détaillée, sans risque d'erreur, cela représente un gain de temps et d'efficacité. Cette modalité d'examen fournit également des statistiques qui pourraient être utilisées pour orienter l'enseignement en se basant sur les lacunes diagnostiquées. Du côté négatif, le manque de fiabilité constitue la principale faille du dispositif. Lorsqu'il s'agit d'une évaluation à distance, on n'est jamais totalement sûr que chaque étudiant ait accompli l'épreuve sans recourir à une aide quelconque.

La mise en place des dispositifs pour limiter la fraude reste toujours possible, par exemple en réduisant la durée attribuée à l'épreuve, ou en diffusant le fichier audio une seule fois sans autoriser aucune réécoute. Mais dans le contexte de fin juin 2020, nous avons pris en compte les contraintes techniques liées aux réseaux et tous les impacts négatifs causés par l'épidémie et le confinement, et avons opté pour l'indulgence et la confiance.

3.2 L'écriture

Faute de temps et de moyens, nous n'avons pas opté pour l'informatisation de cette épreuve. Nous avons recouru au module « Devoir » de Moodle. L'étudiant devait télécharger le sujet et composait de manière manuscrite. À la fin de l'épreuve, il numérisait sa copie en la scannant ou en la photographiant avant de la déposer dans le même module de Moodle. Il est tout à fait envisageable d'informatiser une partie des exercices de cette épreuve, par exemple les textes à trous, la remise des mots dans l'ordre, ou encore l'appariement de phrases. Pour d'autres travaux cependant, l'informatisation n'est pas envisageable ni même souhaitable. C'est le cas par exemple de « la composition en caractères chinois » ou de la tâche « former la phrase avec des mots donnés », la maitrise de l'écriture en sinogramme fait l'objet même de l'évaluation, et l'obligation de la copie manuscrite prévient aussi en partie la fraude facilitée par le copier-coller.

[1] Ils se présentent sous forme d'accents sauf pour le ton neutre.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Pour les épreuves d'écrit des cours de niveaux avancés, j'ai opté pour le même modèle que celles d'écrit en Initiation, c'est-à-dire copie manuscrite – et non dactylographiée –, puis photographiée et déposée dans le module Moodle. En ce qui concerne la conception des sujets, le mode d'évaluation à distance m'a obligé à repenser le type de questions, de sorte qu'elles soient plus ouvertes que fermées. Étant donné la facilité d'accès des outils de traduction automatique, j'ai transformé tous les exercices de traduction en résumé et commentaire.

4 Conclusion

Certes, le mode à distance nous fait regretter le contact, l'interaction et l'ambiance dans une salle de cours. Mais il nous fait cependant épargner le temps et l'inconfort du trajet. Même d'un cours à l'autre, on n'a plus de couloir à parcourir, d'étages à monter ou à descendre. On n'a pas non plus besoin de transporter nos outils, ordinateurs, manuels, gros dictionnaires et livres de référence : tout le matériel pédagogique se trouve d'emblée à portée de main. Il faut reconnaître que tous ces aspects apportés par le distanciel sont fort appréciables.

De même, il est à remarquer que l'enseignement du chinois à l'Inalco est caractérisé par l'importance des effectifs de ses étudiants à tous les niveaux, sans perdre de vue que nous procédons à des tests très fréquents. Ce mode de fonctionnement permet de stimuler beaucoup les étudiants et de les « tirer vers le haut », mais constitue également une masse de travail colossale pour l'enseignant.

Pour conclure, on pourrait dire que, même si nous sommes entrés en mode distanciel à notre corps défendant, et même si ce mode au service de l'enseignement reste encore problématique, avec des bugs, des interruptions et des décrochages, il nous a néanmoins donné une occasion inespérée, celle de découvrir de nouvelles façons d'enseigner, de rechercher et de mettre au point de nouveaux outils numériques qui déchargeraient l'enseignant des tâches répétitives, mécaniques et ingrates, et qui leur permettraient d'économiser du temps et de l'énergie pour être disponibles au bénéfice d'un travail plus créatif, et d'aider les étudiants de façon plus efficace. En un mot, le mode à distance nous ouvre de nouvelles perspectives.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253